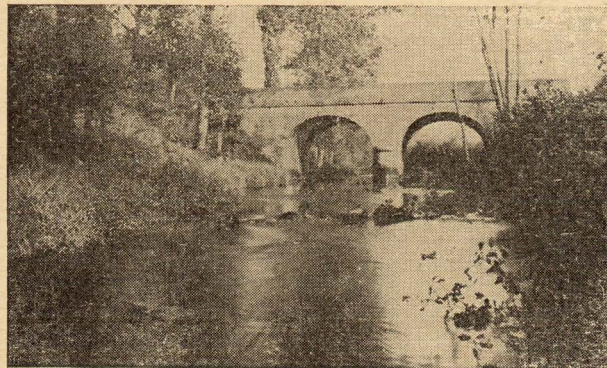


La GÉOGRAPHIE par l'OBSERVATION

LE DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE



La Vendée : dans la Forêt de Vouvant-Mervent
Cette petite rivière, affluent de la Sèvre-Niortaise,
a donné son nom à notre département.

OUVRAGE A L'USAGE DES CLASSES PRIMAIRES
et spécialement des Candidats au C. E. P.

PAR

M. BAGUET

Inspecteur de l'Enseignement Primaire

J. PITON

Directeur d'Ecole

M. JACOB

Professeur au Cours complémentaire



DELALAIN - PARIS

LA VENDÉE

PRÉFACE

En rédigeant ces modestes leçons de géographie départementale, nous avons eu l'ambition, trop haute peut-être, d'apporter de la vie dans une discipline qui s'est bornée trop longtemps à n'être qu'une sèche nomenclature. Nous voudrions que la petite région où évolue l'enfant, ne fut pas pour lui une abstraction, une simple unité administrative, mais une réalité vivante. Et c'est pourquoi nous avons tenté d'éveiller ses sens, son intelligence et son cœur. Nos textes s'accompagnent de gravures qui expriment avec les traits caractéristiques et la variété de nos sols, la vigueur de l'effort humain ; des graphiques, des croquis simples présentent d'une manière concrète les faits géographiques (1).

Autant que le permettait le cadre étroit d'une simple brochure, nous avons fui résolument toute sécheresse ; nous nous sommes attachés à mettre en lumière les idées essentielles qui montent des faits et nous avons complété nos leçons par un questionnaire faisant appel à l'intelligence de l'élève. Peut-être aurons-nous, par surcroît, amené les petits Vendéens à sentir le charme des paysages familiers, à aimer la terre natale, à s'émouvoir devant " la peine des hommes ".

Cependant notre tentative ne prendra toute sa valeur que si le maître y puise le désir de nous compléter, et d'abord de nous précéder. L'enfant doit bien connaître sa commune, non seulement par un plan, placé bien en vue dans la classe, mais par des observations faites dans le milieu même, aux cours des promenades scolaires. Il ne comprendra jamais les pays lointains s'il n'a d'abord pris contact avec le monde par une vision directe des choses. Qu'il aille donc, du coin de terre où il vit, au département, et de là à la région, qui s'intégrera dans la France. Qu'il y revienne aussi, fréquemment ; que la commune et le département soient à la base de toutes ses études géographiques et lui servent de points de comparaison.

Les efforts des maîtres, conjugués avec les nôtres, aboutiront ainsi à la réalisation de l'idéal que nous exprimions au début de cette préface : faire de la géographie vivante.

LES AUTEURS.

(1) Nous rappelons à ce sujet les Instructions officielles de 1923 : " Dans tous les cours, la leçon de géographie doit être accompagnée de croquis exécutés par les enfants. C'est un exercice indispensable pour graver dans l'esprit les faits géographiques et leurs relations essentielles ".

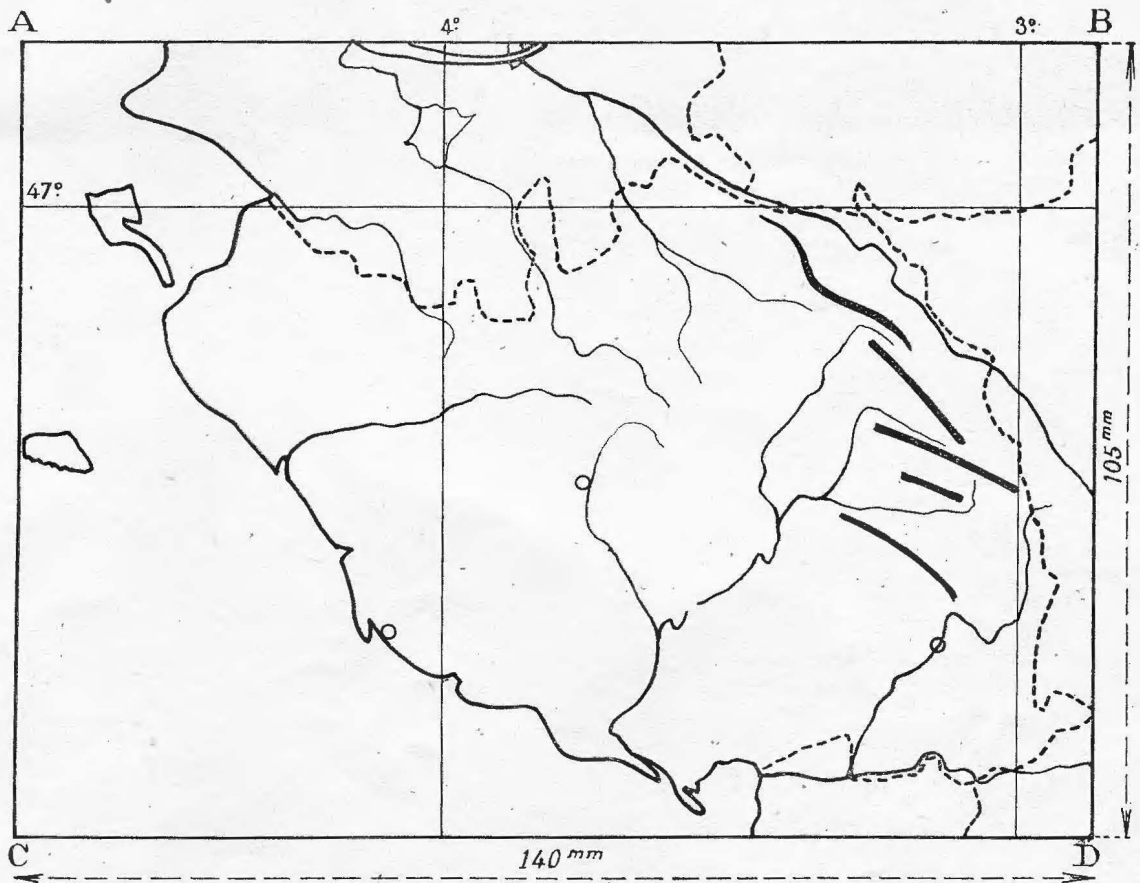
INDICATIONS POUR LE TRACÉ DE LA CARTE DE LA VENDÉE

Tracer un rectangle ABCD de 140 mm. de largeur sur 105 mm. de hauteur, A 70 mm. du point A tracer une ligne parallèle au côté AC. A 10 mm. du point B, tracer une ligne parallèle au côté BD. On obtient ainsi les méridiens 4° et 3° de longitude ouest.

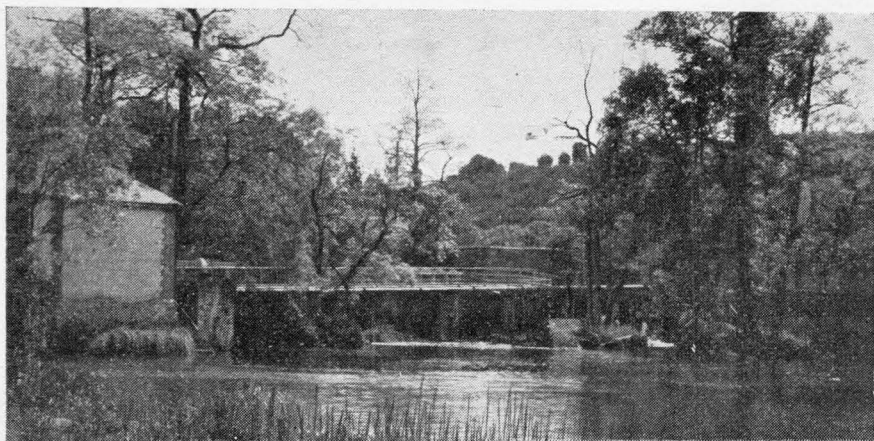
A 23 mm. du point A tracer une ligne parallèle au côté AB. On obtient ainsi le parallèle 47° de latitude nord.

Tracer ensuite, en utilisant parallèle et méridiens comme repères : la côte, les cours d'eau, les limites du département. Se reporter enfin à la carte de leçon pour compléter les renseignements.

(Utiliser à volonté les crayons de couleur).



Grandeur de la carte schématique après réduction ($140 \frac{m}{m} \times 105 \frac{m}{m}$)



ST-LAURENT-SUR-SÈVRE
Les bords de la Sèvre.

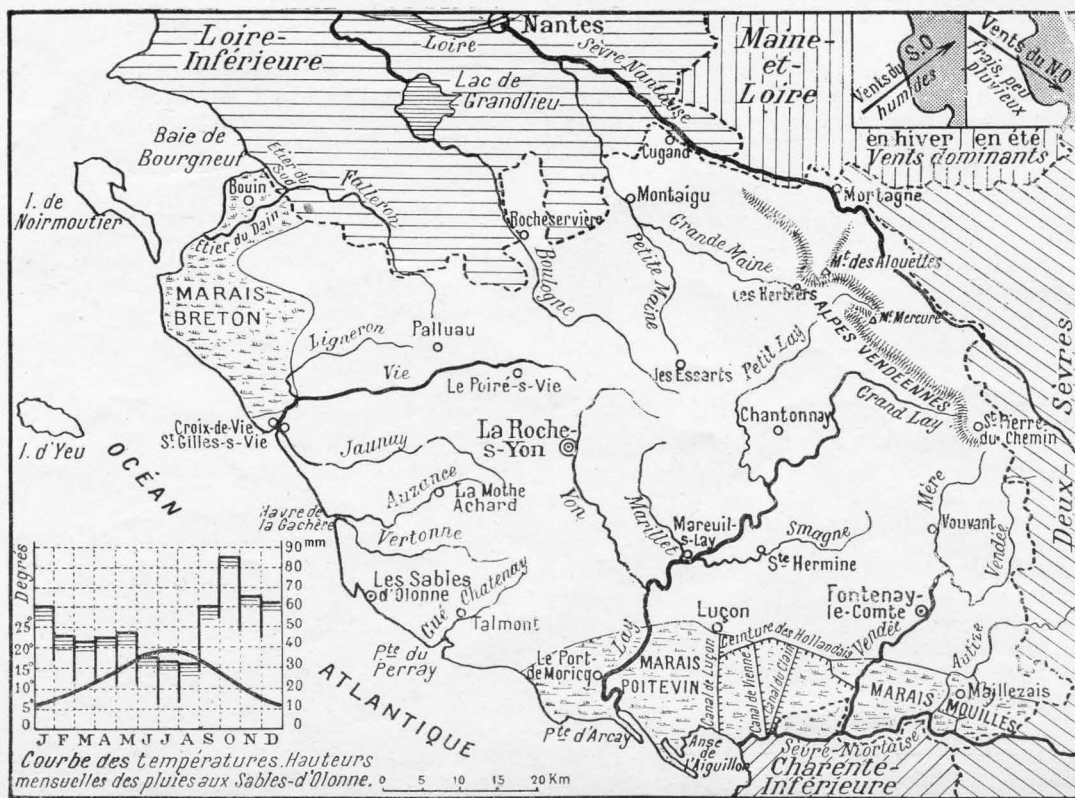
(Photo Cap).



LE MARAIS BRETON

Il est moins nu que le Marais poitevin. Des ormes, des peupliers, des tamaris encadrent ses « bourrines ». Pays d'herbages entourés de fossés. Grand élevage des canards, des poulets, des chevaux.

(Edit. Artaud-Nozais, Nantes).



LEÇON

Le climat vendéen, modéré dans son ensemble, présente des nuances dues à la latitude, au relief, au voisinage de la mer, à la nature du sol.

La température, relativement douce, atteint une moyenne annuelle de 12°. Elle est de 6° en janvier et de 18° en juillet. La saison froide dure à peine quatre mois dans le département. Les Sables-d'Olonne comptent 28 jours de gelée par an, et la Roche-sur-Yon, 41. Les Alpes vendéennes, plus à l'est, plus élevées, balayées par les vents, forment la région la plus froide de Vendée. La Plaine calcaire, le Marais Poitevin, ont un climat plus doux.

Les vents dominants, soufflant de l'ouest, apportent en Vendée l'humidité océanique et y régularisent la température ; ils atténuent les froids de l'hiver et les chaleurs de l'été. On compte de 120 à 150 jours de pluie répartis sur toute l'année, mais plus nombreux en automne et en hiver. La hauteur moyenne des pluies est de 72 cm. (France 80 cm.). Les brumes sont assez fréquentes.

Le relief du sol joue le plus grand rôle dans les précipitations. Alors que les Alpes vendéennes, plus froides, constituent le grand centre de condensation de la vapeur d'eau et reçoivent jusqu'à 90 cm de pluie, la Côte, les Marais, la Plaine n'en reçoivent que 60 cm.

Très rares dans la Plaine calcaire, les eaux sont abondantes dans les régions imperméables. Dans la Vendée ancienne, les sources sont nombreuses, les ruisseaux courent sur les granits et les schistes; des étangs se sont formés au pied des Alpes vendéennes, sur les argiles des plateaux sans pente. Les Marais breton et poitevin ont des eaux stagnantes.

Les Alpes vendéennes constituent avec les Hauts de Gâtine (Deux-Sèvres) le grand centre de dispersion des eaux. Les rivières les plus importantes du département en descendent et portent leurs eaux soit à la Loire, soit à la mer. Quelques cours d'eau prennent naissance dans le Bocage.

La Sèvre-Nantaise et la Boulogne vont à la Loire. La Sèvre-Nantaise (136 km.) est, par excellence, la rivière des terrains granitiques. Née dans le Massif de Gâtine, à 215 m. d'altitude, elle coule entre les deux lignes des collines du Poitou, dans un val profond et pittoresque qui se rétrécit peu à peu. Elle reçoit à gauche la Maine, grossie de la Petite-Maine. La Boulogne (75 km.) coule dans une vallée bordée d'arbres et de prairies ; elle se perd au sortir du département dans le lac de Grandlieu.

Le Falleron, la Vie, le Lay et la Sèvre-Niortaise vont à la mer. Le Falleron (30 km.) se divise en

deux branches qui enserrant l'ancienne île de Bouin : l'Étier du sud et l'Étier du Dain. La Vie (48 km.), reçoit à droite le Ligneron qui draine les eaux du Marais. Le Jaunay la rejoint à gauche, formant avec elle un estuaire où s'abritent les ports de St-Gilles et de Croix-de-Vie. Le Lay, qui sort des Alpes vendéennes, suit d'abord l'orientation générale du Massif (S.E.-N.O.), puis tourne à angle droit et se dirige vers la dépression de Chantonay. Il reçoit à droite le Petit-Lay, le Marillet et l'Yon, à gauche, la Smagne. Il aboutit à l'Anse de l'Aiguillon, derrière le cordon de dunes de la pointe d'Arçay. La Sèvre-Niortaise (160 km.) prend sa source dans le département des Deux-Sèvres. Elle y traverse une plaine calcaire, puis elle entre dans les Marais Mouillés et déverse ses eaux à la mer dans l'anse de l'Aiguillon. Elle reçoit à droite l'Autize, dont les deux bras enserrant l'île de Maillezais, et la Vendée grossie de la Mère.

Les rivières vendéennes sont peu utilisables. Alimentées uniquement par les pluies, elles grossissent en automne et ont en été des « maigres » très prononcés. Seuls les fleuves côtiers sont navigables près de leur embouchure et sur une faible distance. La navigation n'est guère active que sur la Sèvre-Niortaise et les canaux du Marais Poitevin. Les principaux de ces canaux sont : le canal de Luçon, le canal de Vienne et le canal du Clain reliés entre eux par le canal des Hollandais.

RESUME

Les élèves formeront leur résumé comme il est dit à la 1^{re} leçon.

EXERCICES

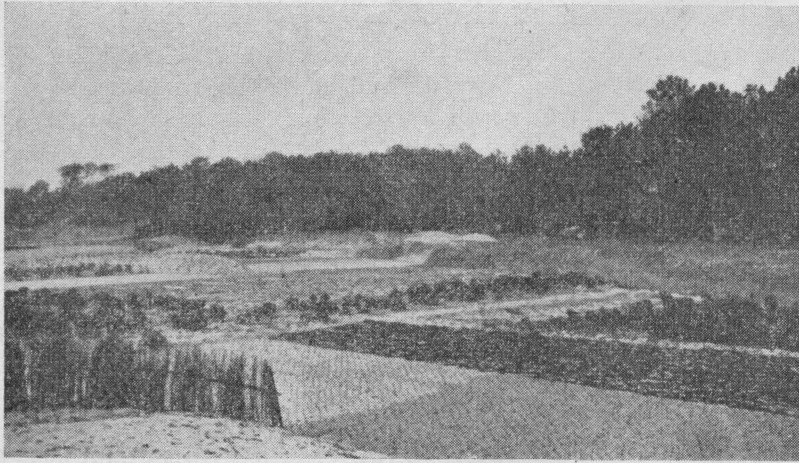
Cartographie. — Reproduire sur le cahier la carte et les croquis ci-contre.

Questions de mémoire :

1. Quelle est la hauteur moyenne annuelle des pluies en Vendée ?
2. Quelle est la température moyenne du département en janvier ? en juillet ? pour l'année ?
3. Citer les principaux cours d'eau du département.
4. Quels sont les principaux canaux du département ?

Questions d'intelligence :

1. Pourquoi les Alpes vendéennes ont-elles un climat plus rude que les autres régions de la Vendée ?
2. Expliquez le rôle modérateur de l'humidité océanique au point de vue de la température.
3. Expliquez la rareté de l'eau dans la Plaine calcaire et son abondance sur les sols imperméables.
4. Expliquez pourquoi les Alpes vendéennes reçoivent annuellement une moyenne de 90 cm. de pluie alors que les autres régions n'en reçoivent que 60 cm.
5. Où y a-t-il des eaux stagnantes, et pourquoi ?



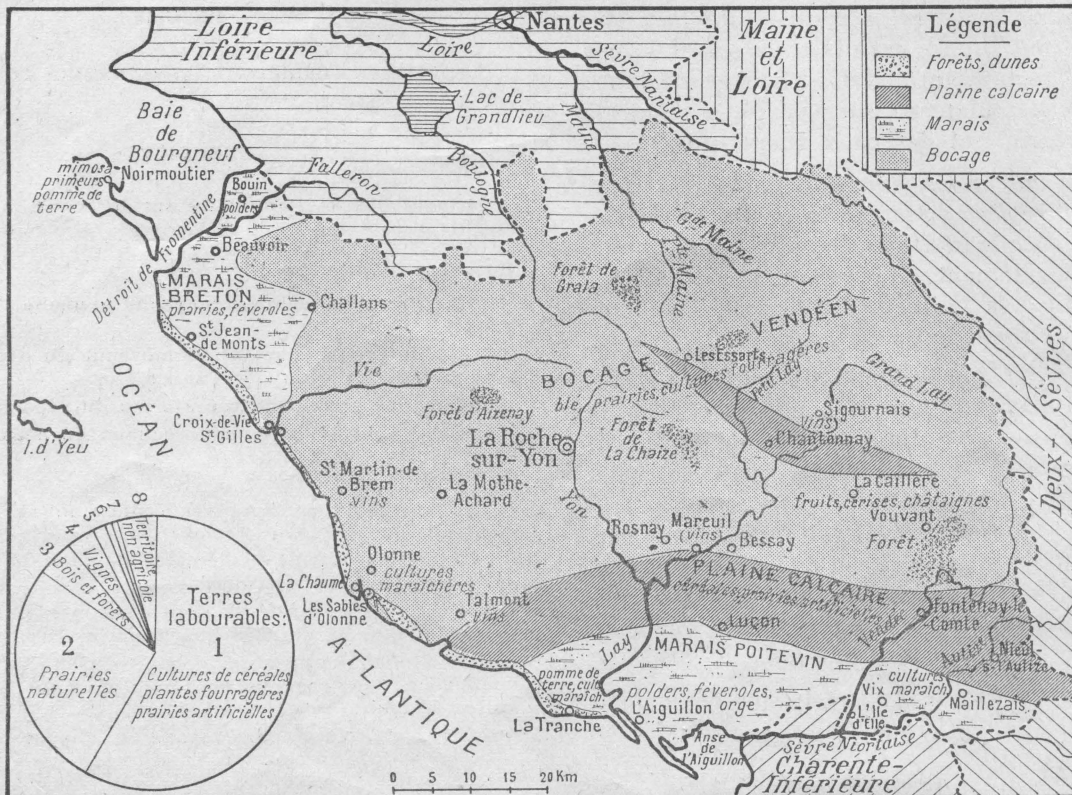
CULTURES MARAIGHÈRES A L'ABRI DES DUNES, PRÈS DE LA TRANCHE.

Les dunes, hautes de 10 à 20 m. ont été fixées par des oyats et des pins maritimes. Observer les cultures à l'abri du rideau de pins, les « planches » fumées avec du goémon, plantées d'ail, d'oignon, d'échalote et de pommes de terre.



LE LABOUR EN VENDEE

Remarquer l'importance de l'attelage. Plusieurs paires de bœufs sont nécessaires pour labourer les lourdes terres argileuses du Bocage ; les attelages de la plaine sont souvent réduits à deux vaches et un cheval.



LEÇON

La Vendée est plus favorable à l'arbre et à la prairie qu'aux cultures, comme tous les pays où dominent les terrains siliceux et où se fait sentir l'influence océanique. La formation végétale dominante est le bocage (1^{re} leç., 2^e grav.). Les granits portent les forêts et les dernières landes. Les terres argilo-siliceuses du Bocage vendéen et les alluvions des Marais breton et poitevin sont riches en prairies naturelles. Seule, l'étroite bande calcaire de la Plaine a été de tout temps la terre des céréales et le grenier à blé de la Vendée.

Par un labeur opiniâtre, le paysan vendéen a conquis sur la mer une partie de son sol et a transformé en région prospère une région généralement défavorisée. Il a créé les « polders » de la Baie de Bourgneuf et les « prises » de l'Anse de l'Aiguillon. Il a drainé les marais à l'aide de canaux. Il a défriché les landes et les bois. Les terres nouvelles sont devenues des prairies, des jardins et des champs.

Routinier par nature, l'agriculteur vendéen a fini cependant par adopter les procédés modernes de culture. L'enseignement des écoles primaires, des écoles d'agriculture (Ecole ambulante. Ecoles de Pétré, de La Mothe-Achard), des conférences et des journaux agricoles l'ont aiguillé dans cette voie. Il a amélioré par le chaulage les sols argileux et siliceux du Bocage. Il a remplacé la jachère par l'assolement. Le rendement des terres s'est accru par l'emploi des engrais chimiques. Le morcellement des propriétés, les haies vives qui séparent les champs, sont peu favorables à la motoculture, mais l'usage des machines agricoles à traction animale s'est généralisé. Des cultures maigres, comme celle du seigle, ont diminué considérablement, alors que les prairies et le blé ont pris la première place. C'est là un indice certain de prospérité agricole.

Les cultures les plus importantes de notre département sont celles des céréales, principalement le blé, et des plantes fourragères. Viennent ensuite celles de la vigne et des plantes maraîchères.

Par la superficie de ses terresensemencées en blé (119.000 ha.), la Vendée se place au 8^e rang des départements français. La culture en est surtout importante dans les terres amendées du Bocage et dans les calcaires de la Plaine.

Les autres céréales reculent devant la culture croissante des plantes fourragères. L'avoine n'occupe plus que 23.500 ha.; l'orge, 8.000; le seigle, 2.500. L'orge est surtout cultivée dans les riches terres des Marais, où elle donne un excellent rendement (100 hl. à l'ha.). Le millet, de qualité excellente, voit également sa culture décroître.

Par suite de l'extension de l'élevage, la culture des plantes fourragères a pris un grand développement. La culture du chou est la plus importante après celle du blé; elle se pratique dans tout le département où elle occupe une superficie de 50.000 ha. La betterave fourragère, les rutabagas et les navets, cultivés partout, sont destinés, comme le chou, à l'alimentation du bétail pendant l'hiver.

La culture de la pomme de terre (18.000 ha.) est également en progrès: elle donne annuellement 580.000 quintaux de tubercules; la pomme de terre de La Tranche et les primeurs de Noirmoutier sont particulièrement estimées.

La féverole réussit très bien dans les terres alluviales des Marais breton et poitevin.

Le vignoble vendéen, dévasté par le phylloxera reconquis, en étendue, son importance première. On y a remplacé les plants du pays par des plants américains, plus résistants. Il y a perdu en qualité, mais il compte encore quelques crus estimés: Mareuil, Rosnay et Bessay pour les vins rosés; Sigournais, Talmont et St-Martin-de-Brem pour les vins blancs.

Les cultures maraîchères sont localisées dans les Marais et sur le littoral. Le melon est cultivé dans le Marais poitevin à Vix, l'île d'Elle et Nioul-sur-l'Autize. Les jardins de La Chaume et d'Olonne, creusés dans le sable, à l'abri des dunes, et fumés avec du goémon, alimentent la station balnéaire des Sables-d'Olonne. Olonne exporte des artichauts. La Tranche cultive l'oignon, l'ail et l'échalote. Il faut noter aussi la culture du haricot, qui s'étend à tout le département: la Vendée est le pays de la « moquette ». Haricots verts et petits pois destinés aux usines de conserves, se cultivent de plus en plus.

Les arbres fruitiers: châtaigniers, cerisiers, pommiers, poiriers, se trouvent un peu partout, surtout dans la partie calcaire du Bocage. La Caillière est renommée pour ses cerises.

Les prairies l'emportent en étendue sur les cultures des céréales: 181.500 ha. contre 119.000 ha. Aux prairies naturelles du Bocage et aux gras herbages des Marais se sont ajoutées les prairies artificielles. La plaine calcaire est riche en prairies artificielles, surtout en luzerne.

Les forêts, peu étendues, recouvrent les portions granitiques de la vieille Vendée. La plus importante et la plus pittoresque est celle de Vouvant (2.500 ha.) On peut citer aussi les forêts de La Chaize-le-Vicomte, des Essarts, de Grala et d'Aizenay. Le chêne en est l'espèce dominante. Le cordon de dunes, qui s'étend presque sans interruption du détroit de Fromentine à la Pointe d'Arçay, a été fixé par des plantations de pins maritimes.

RESUME

Les élèves prépareront le résumé de la leçon comme il est dit à la 1^{re} leçon.

EXERCICES

Cartographie. — Reproduire sur le cahier la carte et les croquis ci-contre.

Questions de mémoire :

1. Quelles sont, par ordre d'importance, les principales cultures de la Vendée?
2. Citez pour chaque région les produits agricoles.
3. Citez les principaux arbres fruitiers et les principales cultures maraîchères de Vendée.
4. Citez les principales forêts et les principales espèces d'arbres de la Vendée.

Questions d'intelligence :

1. A quelles causes attribuez-vous l'accroissement du rendement des terrains en Vendée?
2. Pourquoi les cultures maraîchères sont-elles localisées sur le littoral? et pourquoi ces cultures sont-elles particulièrement importantes autour des Sables-d'Olonne?
3. Comment les paysans ont-ils enlevé l'excès d'humidité aux terres des Marais?
4. Dites quelles sont les cultures de Vendée qui ont perdu en importance et pourquoi.



UN MARAIS-SALANT
PRÈS LES SABLES-D'OLONNE

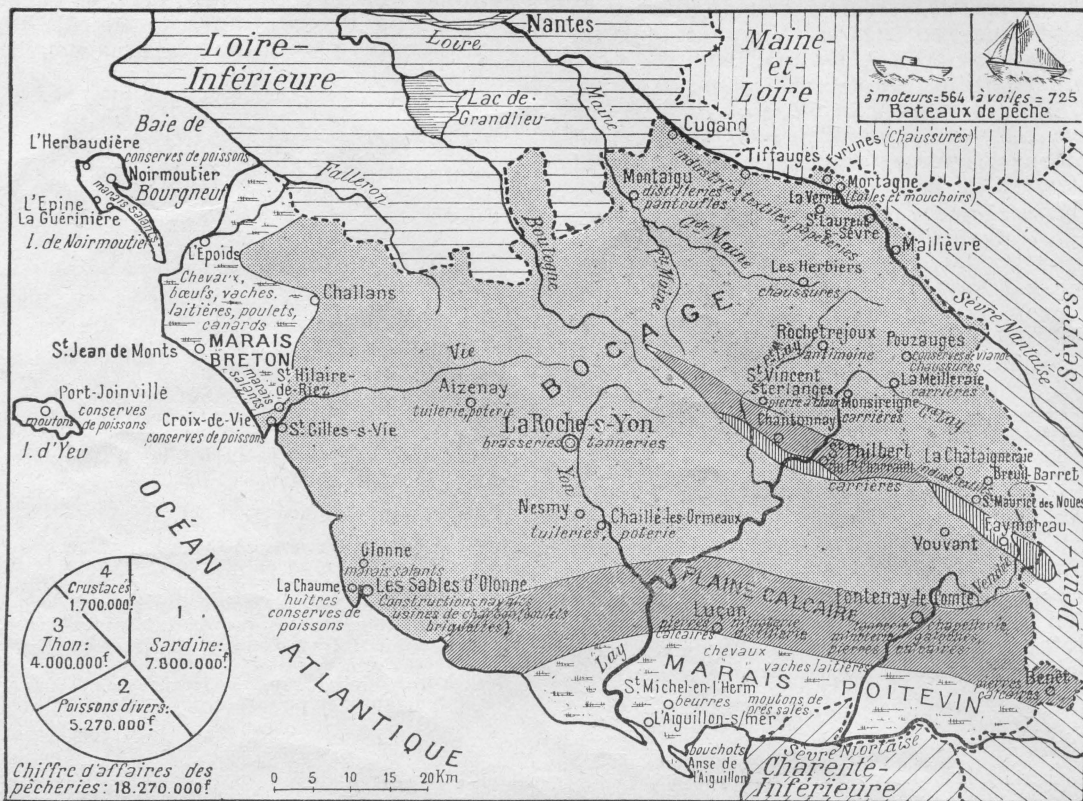
L'eau salée est amenée dans des rectangles sans profondeur de 10 m. x 8 m., appelés œillets. Elle s'y évapore et le sel est ramené par les sauniers sur les petites levées de terre. La Vendée a trois régions de marais salants : Noirmoutier, — Croix-de-Vie, St-Hilaire-de-Riez, — pays d'Olonne.

(Photo Cap).



UN « BOUCHOT »
PRÈS DE LA TRANCHE

Les moules s'élèvent dans des sortes de parcs appelés « bouchots ». Elles s'attachent en grappes sur des pieux que la mer recouvre à marée haute. Elles atteignent leur complet développement au bout d'un an environ. Les bouchots sont nombreux dans l'Anse de l'Aiguillon.



LEÇON

L'élevage des bœufs et des vaches laitières a pris une extension considérable en Vendée : Il est plus rémunérateur et il exige moins de main-d'œuvre que la culture. L'élevage des bovins occupe la première place (426.850 têtes). Seule la Manche possède un troupeau plus nombreux. Les herbages des Marais nourrissent des chevaux de selle et de trait léger destinés à l'armée. Cet élevage est en décroissance (29.500 contre 33.000 en 1913). Notre troupeau de moutons, qui comptait 335.000 têtes en 1852, n'en a plus que 71.500; ce recul doit être interprété comme un signe de richesse agricole, le mouton étant l'animal des terres pauvres. Les « prés-salés » de l'île d'Yeu et du littoral sont renommés. Les porcs, engraisés dans toutes les fermes vendéennes sont estimés. Le Marais breton est la grande région d'élevage des poulets et des canards.

Malgré une côte peu hospitalière, la pêche est assez active : elle occupe 4.000 marins et 1.300 bateaux, se répartissant entre les ports de Noirmoutier, l'île d'Yeu, l'Epoids, St-Jean-de-Monts, St-Gilles, Croix-de-Vie, Les Sables-d'Olonne et l'Aiguillon-sur-mer. Le port des Sables compte à lui seul 1500 marins et 380 bateaux. Le chiffre d'affaires des pêcheries de la Vendée atteint 23 millions de francs. Malgré l'insuffisance des débouchés, l'activité des ports va croissant : l'emploi des bateaux à moteur se généralise; des écoles de pêche fonctionnent aux Sables et à Croix-de-Vie. Nos marins pratiquent la pêche côtière : pêche à la sardine de mai à octobre; pêche au chalut (soles, plies, raies, merlans, etc.) d'octobre à juin; la pêche des crabes et des homards est surtout active sur les côtes de Noirmoutier et de l'île d'Yeu, celle du thon, en été, sur les côtes du golfe de Gascogne, du Portugal, du Maroc.

L'industrie vendéenne, médiocre, mais très variée, manque de matières premières, et souffre de l'absence de capitaux engagés depuis longtemps dans l'exploitation agricole. Elle comprend des industries nées de la culture, de l'élevage, du sous-sol et de la mer. La prédominance des industries agricoles où l'on transforme sur place les produits de la terre a provoqué une dispersion des établissements industriels.

Les industries nées de la culture et de l'élevage sont les plus prospères. 210 minoteries sont disséminées dans le département. On trouve des brasseries à la Roche-sur-Yon, des distilleries à Luçon, à Montaigu. Les laiteries et beurreries, au nombre de 40, sont prospères dans la Plaine et le Marais poitevin. La beurrerie coopérative de St-Michel-en-l'Herm a 4 usines et produit annuellement 500.000 kgr. d'excellent beurre. Luçon possède une usine de matières plastiques à base de caséine. Pouzauges a une importante usine de conserves de viande. Fontenay-le-Comte et La Roche-sur-Yon ont des tanneries. Les Herbiers, Pouzauges, Evrunes ont des fabriques de chaussures; Montaigu fabrique des pantoufles et Fontenay-le-Comte des galoches.

Les industries textiles, très anciennes, sont localisées sur les bords de la Sèvre-Nantaise. La laine est tissée à Cugand et à Mallièvre; le lin, à Cugand, Mortagne, La Verrie et St-Laurent-sur-Sèvre. On fabrique des flanelles et de gros draps à Mallièvre,

Breuil-Barret, La Châtaigneraie. Mortagne est la cité des toiles et des mouchoirs. Fontenay-le-Comte fabrique des chapeaux de laine et des casquettes.

Les papeteries sont, elles aussi, localisées sur la Sèvre-Nantaise. On les trouve à Cugand, Tiffauges et la Verrie.

Le sous-sol produit de la houille, de l'antimoine, des matériaux de construction et de pavage. Les bassins houillers occupent la dépression de Chantonay-Vouvant. Un seul est exploité, celui de Faymoreau, qui produit annuellement 54.000 tonnes de charbon. L'exploitation de la mine d'Epagnes (commune de St Maurice-des-Noues) est interrompue depuis 1925. Les mines d'antimoine de Rochetrejoux ont une production annuelle de 780 tonnes de minerai. Notre département possède environ 180 carrières à ciel ouvert. Certaines fournissent des matériaux de construction : pierres calcaires de Luçon, Fontenay-le-Comte, Benet; pierre à chaux de St-Vincent-Sterlanges. D'autres produisent des cailloux utilisés pour l'empierrement des routes; les plus importantes sont celles de la Meilleraie, St-Philbert-du-Pont-Charrault, Monsireigne, La Châtaigneraie. Quelques gisements d'argile ont donné naissance à des tuileries et à des fabriques de poterie grossière à Aizenay, Nesmy, Chaillé-les-Ormeaux, Challans.

Certaines industries sont nées de la mer. L'île d'Yeu, l'Herbaudière, Croix-de-Vie, les Sables d'Olonne ont des usines de conserves (thon, sardine). La Chaume a des parcs à huîtres. On élève les moules dans les « bouchots » de la Baie de l'Aiguillon. Les marais salants de Noirmoutier, St-Hilaire-de-Riez, Olonne, produisent annuellement 20.000 tonnes de sel. Les chantiers de constructions navales des Sables-d'Olonne, Noirmoutier, l'île d'Yeu, Croix-de-Vie lancent en moyenne, chaque année, 80 bateaux de pêche pour les armateurs de Vendée et de Bretagne. L'importation des huilles anglaises a fait naître aux Sables toute une industrie du charbon : 3 usines y fabriquent des boulets et des briquettes.

RESUME

Les élèves prépareront le résumé de la leçon comme il est dit à la 1^{re} leçon.

EXERCICES

Cartographie. — Reproduire sur le cahier la carte ci-contre.

Questions de mémoire :

1. Quels sont, par ordre d'importance, les produits de l'élevage et de la pêche en Vendée ?
2. Citez les industries agricoles du département.
3. Quelles sont les industries extractives du département ?
4. Quelles industries sont nées de la mer ?

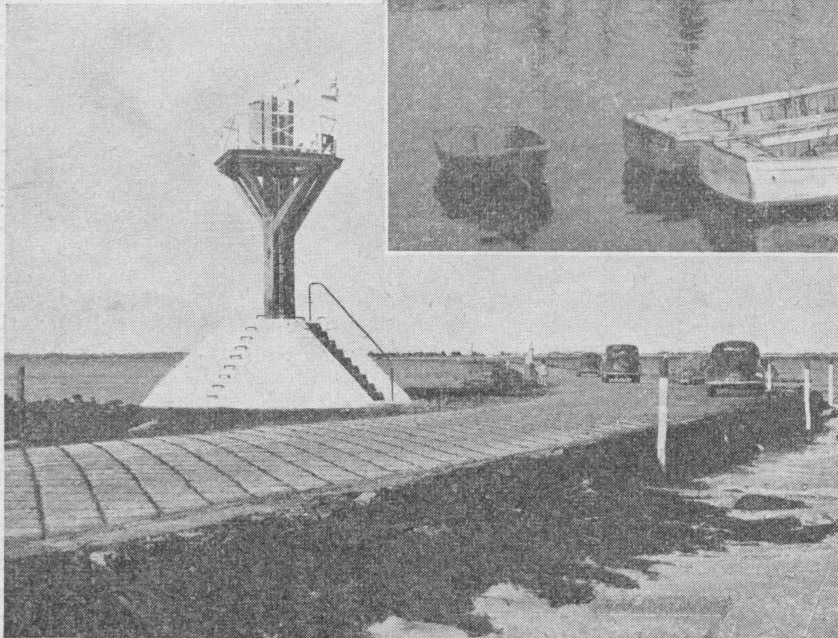
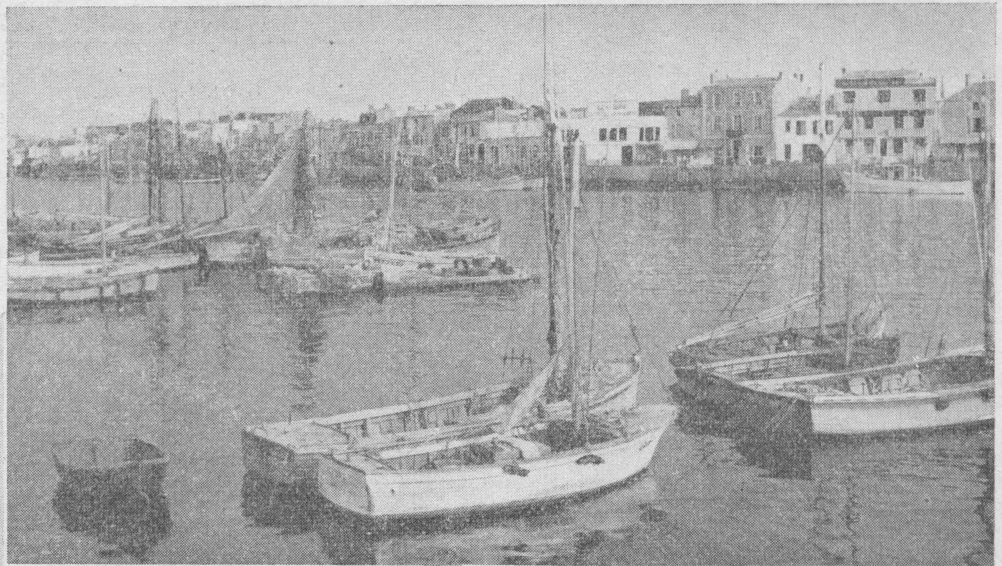
Questions d'intelligence :

1. Pourquoi l'élevage a-t-il pris une grande importance en Vendée ?
2. A quelles causes attribuez-vous la médiocrité de l'industrie en Vendée ?
3. Expliquez pourquoi les industries agricoles sont les plus prospères du département.
4. Expliquez la présence aux Sables de chantiers prospères de constructions navales.

LE PORT DES SABLES-D'OLONNE

Le plus important de Vendée. A la fois port de pêche et port de commerce, il compte 1.500 marins et 390 bateaux, dont 180 à moteur ; le chiffre d'affaires de ses pêcheries est d'environ 12 millions de francs.

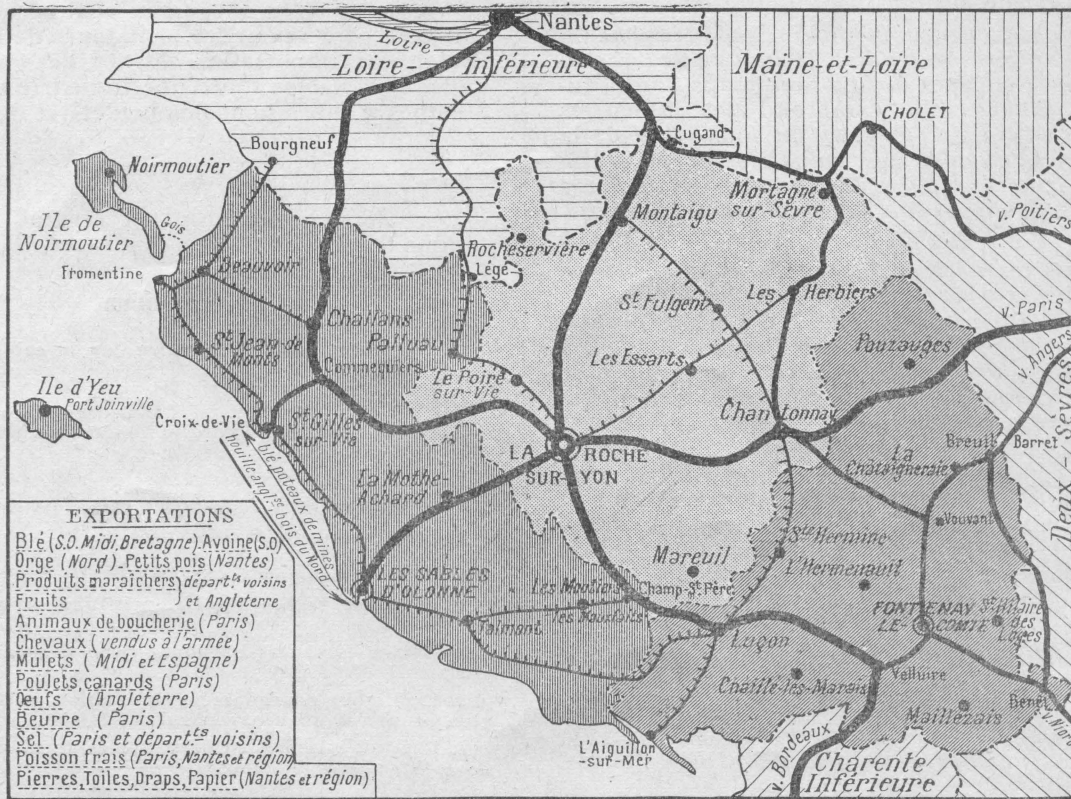
(Photo Cap.)



LE GOIS

Une route empierrée, longue de 5 km., relie à marée basse l'île de Noirmoutier au continent. Observer sur les bords, les pierres couvertes d'algues, et, de distance en distance, les balises qui servent de refuges aux voyageurs imprudents surpris par le flot.

(Photo Cap.)



Chemins de fer: lignes principales ———— lignes second^{es} ———— Chemins de fer à voie étroite (tramways départementaux): - - - -
 CHEF-LIEU DU DÉPARTEMENT. CHEFS-LIEUX D'ARRONDISSEMENTS. — Chefs-lieux de cantons. — Autres localités.

LEÇON

Grâce à la prospérité récente de son agriculture, la Vendée voit augmenter son activité commerciale.

Cependant son réseau de voies de communication n'est pas très serré. Le relief du massif vendéen et surtout la pauvreté du pays s'opposèrent longtemps à son développement. La prospérité récente de l'agriculture lui a fait prendre un certain essor mais il est encore moins dense que l'ensemble du réseau français.

La circulation automobile donne aux routes vendéennes une activité qui s'accroît sans cesse. La Vendée compte 10 routes nationales, des chemins de grande communication et des chemins vicinaux, au total 6.825 km. de voies entretenues avec soin. Des lignes d'autobus empruntent ce réseau routier sur 560 km; des camions chargés de marchandises, des cars de transport en commun y circulent, de plus en plus nombreux, tendant à détrôner le rail. Noirmoutier est relié au continent par le passage du Gois. Deux vapeurs, partant de Fromentine, assurent les relations avec les deux îles.

La navigation fluviale est peu active et les ports du littoral n'ont qu'une importance commerciale médiocre. Celui des Sables d'Olonne absorbe à lui seul les 7/10 du trafic. Il expédie du blé, des poteaux de mines; il reçoit des houilles anglaises du brai de goudron de houille des roques de morue et des bois du Nord.

Notre réseau ferré, peu important, a pour centres d'attraction Paris, Nantes et Bordeaux. Il comprend 3 lignes principales :

1° Celle de Bordeaux à Nantes et St-Malo (par Luçon, la Roche-sur-Yon).

2° Celle des Sables d'Olonne à Paris (par la Roche-sur-Yon, Chantonay).

3° Celle de La Roche-sur-Yon à Nantes (par Challans).

A l'est, trois lignes n'empruntent le département que sur un faible parcours : Poitiers à Nantes (par Mortagne et Cugand, — Niort à Angers (par Benet et Breuil-Barret), — Fontenay à Cholet (par Vouvant et Breuil-Barret). — Quatre tronçons de lignes relient Fontenay à Niort, — Veuilure à Breuil-Barret, — Vouvant à Chantonay et Mortagne, — Commequiers à St Gilles-Croix-de-Vie. — Les chemins de fer à voie étroite (366 km) supportent difficilement la concurrence des transports automobiles. — Les principaux nœuds de voies ferrées sont la Roche-sur-Yon, Fontenay-le-Comte et Chantonay.

Les échanges commerciaux s'effectuent surtout dans les marchés et les foires. De nombreuses bourgades ont leur marché hebdomadaire et leur foire mensuelle. Les foires les plus importantes sont celles de la Roche-sur-Yon, Fontenay, Luçon, Challans et La Mothe-Achard. Les importations sont peu nombreuses : la Vendée achète de la houille à l'Angleterre, des bois à la Norvège, des phosphates, des meubles, des vêtements à diverses villes françaises. Les exportations sont plus importantes : elles comprennent des produits de la culture, de l'élevage, de la mer et, pour une faible part, de l'industrie (voir tabl. au spécial.)

La population vendéenne, peu dense, est essentiellement rurale. Elle comptait au recensement de 1931 : 390.396 habitants, soit 58 au km² (France : 74). Elle a atteint son point culminant en 1906; depuis cette date, elle n'a fait que décroître en raison de la diminution des naissances, de la migration vers les grandes villes et les régions agricoles pauvres en main-d'œuvre (Lot-et-Garonne, Charentes, Périgord). La Vendée reste cependant un des départements agricoles les plus peuplés.

Le groupement des populations diffère suivant les « pays ». Dans le Bocage, aux eaux abondantes, la majeure partie des habitants vit dans des fermes isolées et dans de petits villages. Les maisons de la Plaine se rassemblent autour des points d'eau en de gros bourgs. Celles des Marais sont parfois disséminées au milieu des herbages, parfois groupées en villages sur les buttes anciennes de calcaire. Les habitations, généralement construites avec les matériaux du pays, offrent des aspects différents : celles du littoral, blanchies à la chaux, contrastent avec les maisons sombres du Bocage; les « bourrines » du Marais breton, en voie de disparition, ne manquent pas de pittoresque avec leurs murs d'argile et leur toit de roseaux.

Les principaux centres sont des marchés agricoles qui doivent leur prospérité à leur situation géographique. La Roche-sur-Yon (15.300 h.) fut créée par la volonté de Napoléon I^{er} au cœur même du département. Fontenay-le-Comte (9.000 h.), Luçon (6.700 h.) et Challans (5.500 h.), au point de contact de régions différentes, ont une situation favorable aux échanges. Les Sables-d'Olonne (13.700 habitants), St-Gilles-Croix-de-Vie, St Jean de Monts doivent leur essor à la mer. Leurs plages attirent chaque été de nombreux baigneurs. Mortagne-sur-Sèvre doit son développement à ses industries.

La Vendée comprend 306 communes groupées en 30 cantons et 3 arrondissements : La Roche-sur-Yon, Fontenay-le-Comte et Les Sables d'Olonne. Elle est administrée par un Préfet résidant à la Roche-sur-Yon, chef-lieu du département, et par les Sous-Préfets des deux autres arrondissements. Elle est représentée au Parlement par 3 sénateurs et 6 députés.

RESUME

Les élèves formeront leur résumé comme il est dit à la 1^{re} leçon.

EXERCICES

Cartographie. — Reproduire sur le cahier la carte ci-contre.

Questions de mémoire :

1. Quelle est la population de la Vendée et sa moyenne au km²?
2. Citez les arrondissements de la Vendée et dans chacun d'eux les centres importants.
3. Quels magistrats administrent le département, les arrondissements, les communes ?
4. Citez les principales routes et les principales voies ferrées de la Vendée.

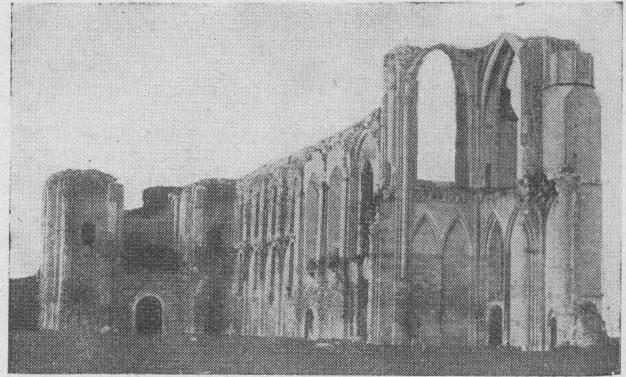
Questions d'intelligence :

1. A quelles causes est due l'accroissement de l'activité commerciale en Vendée ?
2. Quels sont les avantages et les inconvénients des transports par voie ferrée ?
3. Quels avantages présentent les transports automobiles ?
4. Pourquoi les chemins de fer à voie étroite sont-ils appelés à disparaître ?



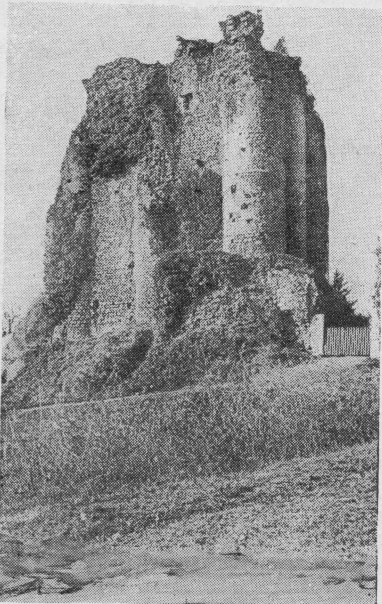
DOLMEN DE LA FRÉBOUCHÈRE (commune du Bernard)

Un des plus importants de France. Sa table de granit, posée à 2 m. de haut sur d'énormes blocs de pierre, mesure 9 m. de long et 5 m. de large. Le nombre imposant des monuments mégalithiques découverts sur notre territoire révèle à la fois l'importance du peuplement historique et le culte dont les premiers hommes entouraient leurs morts.



ABBAYE DE MAILLEZAIS

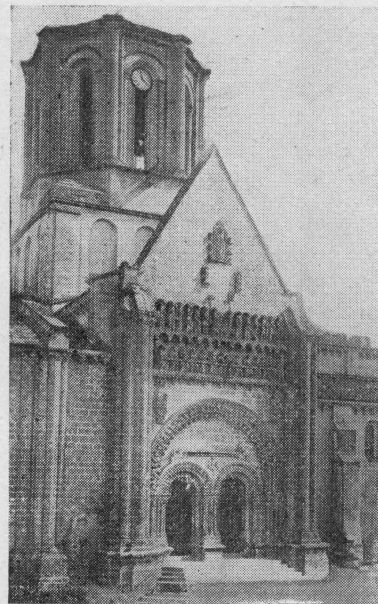
Abbaye de Bénédictins construite en 1010, restaurée aux XIII^e, XV^e et XVI^e siècles. Elle avait 5 flèches et 2 tours. Elle fut mutilée pendant les guerres de religion et sous la Révolution. C'est une des plus jolies ruines vendéennes. Observer la diversité des styles, le plein-cintre roman et l'arc ogival. (Edit. Jehly-Poupin, Mortagne).



CHATEAU DE POUZAUGES

Type du donjon féodal, véritable forteresse militaire. Construit au XII^e siècle, le château de Pouzauges appartient à Gilles de Retz, dit Barbe-Bleue.

(Edit. Martin, Fontenay-le-Comte).



EGLISE DE VOUVANT

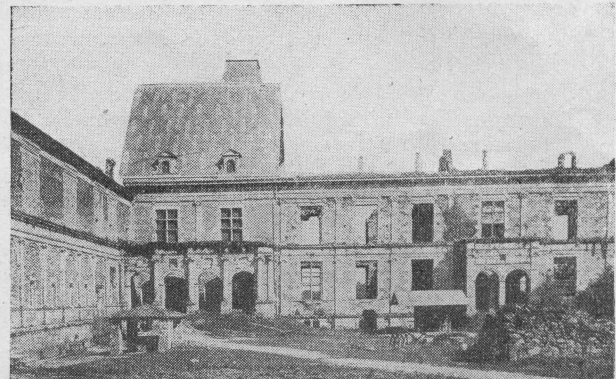
Eglise romane des XI^e et XII^e siècles, restaurée aux XV^e et XIV^e. Observer le plein-cintre finement ouvragé de son portail à deux ouvertures ; les deux bas-reliefs qui le surmontent, représentent : l'un la Cène, l'autre l'Ascension.

(Edit. Bergevin, La Rochelle).



LUÇON. PLACE DES ACACIAS. LA CATHÉDRALE

Elle offre tous les styles, mais sa nef porte la marque de la Renaissance. Sa flèche ajourée est haute de 85 m. On peut voir à l'intérieur de la cathédrale, la chaire de Richelieu. Avant de devenir le grand ministre, Richelieu avait été évêque de Luçon « le pays le plus crotté de France », écrivait-il. (Photo Cap).



LE PUY DU FOU (commune des Epesses).

Ruines d'un château Renaissance construit de 1550 à 1560. Observer les fenêtres à meneaux. Noter le contraste avec le château féodal de Pouzauges.

(Edit. Jehly-Poupin, Mortagne).

LEÇON

Le département de la Vendée a été formé, en 1790, du Bas-Poitou, dont la capitale était Fontenay-le-Comte.

Il eut une histoire mouvementée et participa à toutes les grandes épreuves que traversa la France.

Les hommes préhistoriques y ont laissé des traces de leur séjour : allées couvertes, dolmens et menhirs, particulièrement dans le canton de Talmont.

À l'époque gauloise, notre territoire fut occupé par la peuplade des Pictons. À demi-civilisés, guerriers, agriculteurs et pasteurs, ils pratiquaient le chaulage, cultivaient les céréales, extrayaient le sel marin et travaillaient les métaux.

Les Romains s'emparèrent de notre pays de 58 à 50 avant Jésus-Christ et le firent bénéficier à la fois de la paix et d'une civilisation supérieure. Ils construisirent des voies romaines, des maisons de pierre, de briques, de marbre, des thermes et de luxueuses villas. On en retrouve des vestiges à St Médard-des-Prés, Le Bernard, etc.

Les invasions barbares apportèrent sur notre sol l'anarchie et la misère. Les Wisigoths, au 5^e siècle, et les Francs, aux 6^e et 7^e siècles, anéantirent l'œuvre de la civilisation romaine. L'Église était alors la seule puissance capable de résister à la barbarie : elle édifia des églises et créa des monastères (à Noirmoutier, St-Michel-en-l'Herm.)

Après une période de calme due à l'autorité de Charlemagne, notre pays subit les horreurs des invasions normandes. Au IX^e siècle, les pirates du nord ravagèrent le pays d'Olonne, les Îles de Noirmoutier et de Bouin, incendièrent l'île d'Yeu, saccagèrent les abbayes de Luçon et de St-Michel-en-l'Herm.

L'époque féodale, traversée de luttes guerrières, vit s'élever des châteaux-forts, des abbayes et des églises romanes. Le mariage d'Éléonore d'Aquitaine avec Henri Plantagenet, roi d'Angleterre, fit passer notre pays sous la domination anglaise. Les seigneurs du Poitou prirent part aux rivalités des Maisons de France et d'Angleterre. St-Louis soumit le pays et s'empara des châteaux de Mervent, Vouvant et Fontenay. Pour se protéger contre les Normands, on construisit les châteaux-forts de Pouzauges, Talmont, Tiffauges, Noirmoutier, etc. Des abbayes furent reconstruites ou édifiées à St-Michel-en-l'Herm, Maillezais. St-Jean d'Orbestier (près des Sables), etc. Les belles églises romanes de Vouvant, Foussais, Nieul-sur-l'Autize, etc., furent bâties. À la fin du XII^e siècle, les moines commencèrent le dessèchement des Marais.

La Guerre de Cent ans nous apporta aussi tout un cortège de misères. Le traité de Brétigny (1361) avait replacé le Poitou sous la domination anglaise. Du Guesclin s'empara de Fontenay-le-Comte en 1372 et rendit notre province à la Couronne de France. Des bandes de brigands, dirigées parfois par de grands seigneurs du pays, comme Gilles de Rais, sire de Pouzauges, ravagèrent les campagnes.

La Renaissance créa en Vendée, et particulièrement à Fontenay-le-Comte, une activité intellectuelle et artistique remarquable. Fontenay abrita dans ses murs une brillante phalange de savants, d'écrivains et d'artistes : le médecin BRISSOT, les juristes BARNABÉ BRISSON, GARNIER et TIRQUEAU, le mathématicien FRANÇOIS VIÈTE, le poète NICOLAS RAPIN, un des auteurs de la Satire Ménippée, et le moine cordelier FRANÇOIS RABELAIS qui allait devenir l'immortel auteur de Gargantua et de

Pantagruel. La Vendée vit surgir, contrastant avec les églises romanes écrasées et les sombres châteaux-forts, les cathédrales élancées de Luçon, de Fontenay, etc., les châteaux Renaissance d'Apremont, du Puy-du-Fou, etc., les hôtels élégants, comme celui de Nicolas Rapin, à Terreneuve.

Les guerres de religion furent marquées d'épisodes sanglants à Luçon et Maillezais. Henri de Navarre vint en personne assiéger Fontenay et Beauvoir. Ses victoires amenèrent la paix; mais le pays avait été dévasté, les champs abandonnés, le Marais poitevin submergé.

La monarchie absolue s'établit avec la rude poigne de Richelieu qui soumit les protestants et les nobles, fit raser les tours du château de Talmont.

Le XVII^e siècle fut marqué en Vendée par une certaine activité maritime. Un vendéen, La Roche-St-André, s'établit à Madagascar. Les Olonnais s'emparèrent des Antilles. Les Sables-d'Olonne armaient chaque année jusqu'à 300 barques pour Terre-Neuve. Les marins sables prirent une part active aux guerres maritimes de Louis XIV et la flotte anglaise vint, par représailles, bombarder la ville en 1696. Ce fut également à cette époque que les Marais furent conquis sur la mer.

En 1793, notre pays allait vivre un des épisodes les plus tragiques de la Révolution française, les guerres de Vendée. Les populations rurales, soulevées par les prêtres réfractaires et menées au combat par des paysans, des gentilshommes et des prêtres, tinrent longtemps en échec les armées républicaines dans les chemins creux et les landes du Bocage. Hoche mit fin à cette atroce guerre civile et mérita le beau nom de Pacificateur de la Vendée.

Sous l'Empire, en 1804, la Roche-sur-Yon devint le chef-lieu de notre département.

La guerre de 1914-1918 a tué plus de 20.000 Vendéens. L'un des nôtres, Georges Clémenceau, a mérité le glorieux surnom de « Père la Victoire ».

La Vendée a donné à la France des personnages illustres. Outre les noms déjà cités à propos de la Renaissance, mentionnons encore les noms suivants : le directeur LA RÉVEILLÈRE-LÉPEAUX, les peintres PAUL BAUDRY (auteur des peintures du foyer de l'Opéra), MILCENDEAU (observateur pénétrant du Marais Breton), le critique littéraire EMILE FAGUET, le dessinateur animalier BENJAMIN RABIER, et l'illustre homme d'Etat GEORGES CLÉMENCEAU.

RESUME

Les élèves prépareront leur résumé comme il est dit à la première leçon.

EXERCICES

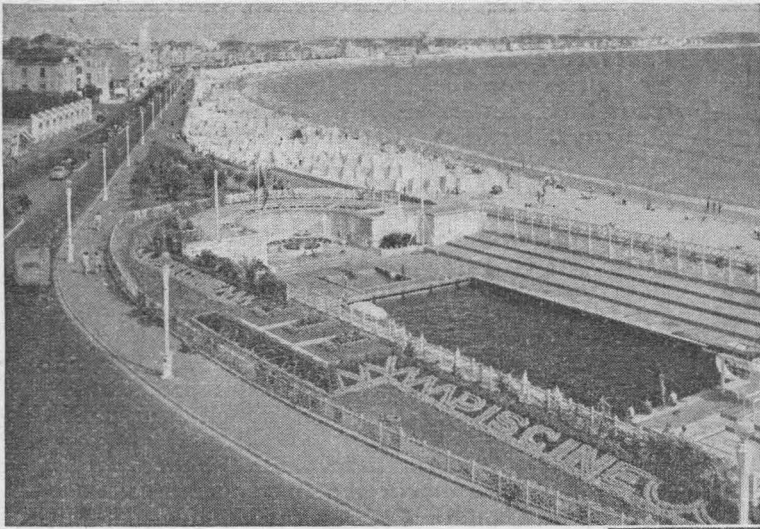
Cartographie. — Reproduire sur le cahier la carte de la 5^e leçon en y indiquant seulement les lieux historiques.

Questions de mémoire :

1. Quand fut formé le département de la Vendée et de quelle région ?
2. Quelles populations y ont marqué leur passage ?
3. En quelles circonstances la Vendée eut-elle à souffrir des guerres ?
4. Citez des personnages illustres de Vendée.

Questions d'Intelligence :

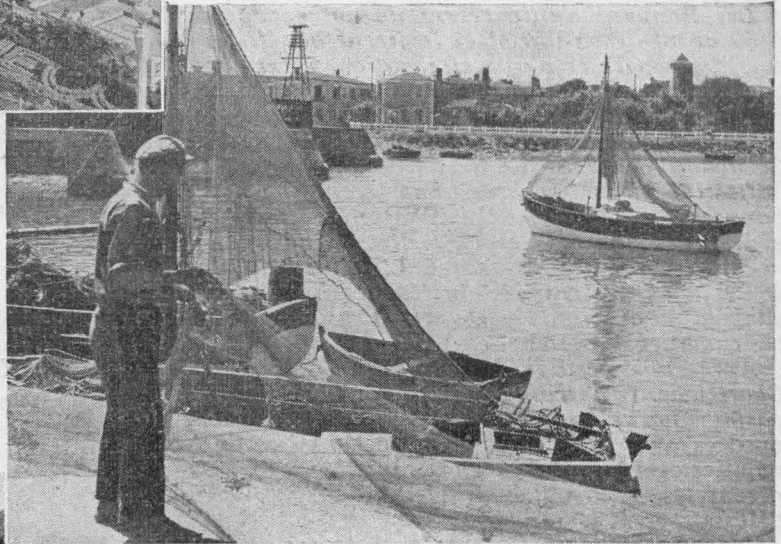
1. Expliquez pourquoi la Vendée eut à souffrir des invasions et des guerres au moyen-âge.
2. Pourquoi les Vendéens firent-ils tant d'opposition aux idées de la Révolution ?
3. Pourquoi construisit-on des châteaux-forts en Vendée au moyen-âge ?
4. À qui donna-t-on le beau nom de « Pacificateur de la Vendée » ? Pourquoi ? Que pensez-vous de lui ?



LES SABLES-D'OLONNE. LE REMBLAI
LA PLAGE ET LA PISCINE

Bordée sur 2 km. par une sorte de quai-promenade, « Le Remblai », elle se développe en arc de cercle au fond d'une immense baie. Remarquable par la finesse de son sable, c'est une plage très sûre, à la pente insensible. Elle attire chaque été des milliers de baigneurs.

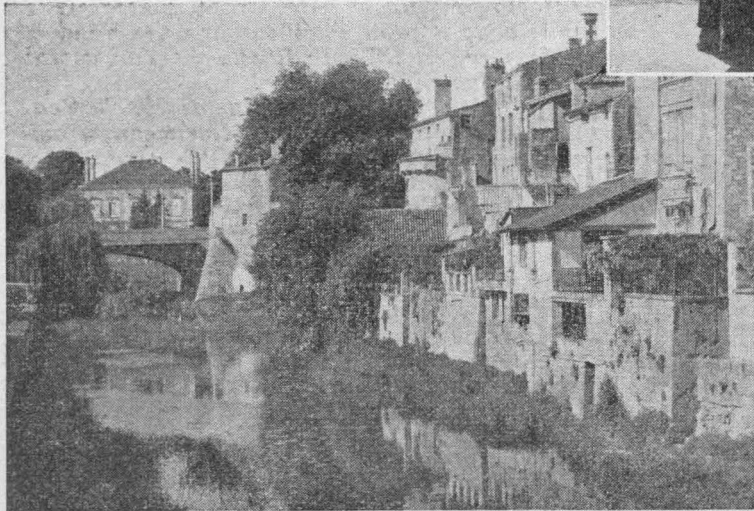
(Photo Cap).



LE PORT DE PÊCHE DE SAINT-GILLES

est relié par un pont sur la Vie, au port de CROIX-DE-VIE. Remarquer sur les bateaux de pêche les légers filets bleus servant à pêcher la sardine. Cette pêche y est active de mai à octobre. St-Gilles et Croix-de-Vie sont aussi des stations balnéaires.

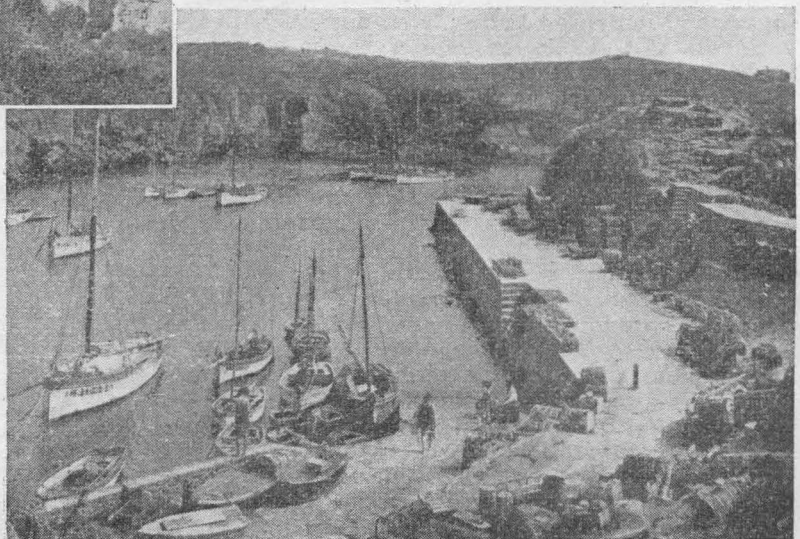
(Photo Cap).



FONTENAY-LE-COMTE. LES BORDS DE LA VENDÉE

Ancienne capitale du Bas-Poitou, Fontenay-le-Comte est une ville pittoresque, au riche passé historique. Observer les vieilles maisons bâties au bord de la Vendée.

(Photo Cap).



L'ÎLE D'YEU. LE PORT DE LA MEULE.

Formée de roches anciennes, l'île d'Yeu a une côte sauvage, surtout au sud. Le Port de la Meule est un port naturel, abrité dans une crique rocheuse ; ses marins pêchent surtout la langouste et le homard.

(Photo Cap).

LECTURES

Le charme du pays natal



PAYSAN VENDÉEN
(Cliché Ramuntcho)
(Edit. artistiques Raymond Bergevin,
La Rochelle)

J'ai vu quelque chose du monde. Aucun spectacle des contrées et des hommes, aucune grâce de la terre, aucune splendeur du ciel, aucun champ de la plus grande histoire n'a pu mordre en mon cœur sur l'amour du pays natal. Le charme m'avait pris, le charme m'a gardé. Plaine, Marais, Bocage, je suis resté fidèle à notre bonne terre. Comment aurais-je cessé d'aimer notre plaine mouvementée, où moutonnent dans l'aveuglante lumière les grandes vagues des moissons fauves ; notre Marais, tout d'herbes, d'oiseaux sauvages, de troupeaux envasés, où le bâton « sautox » me lançait par-dessus les perfides canaux dont plus d'une fois, à mes dépens, j'ai exploré les profondeurs ; notre Bocage enfin, notre cher Bocage de granit, avec ses ravins, ses eaux, ses douces vallées isolées du monde que domine la montagne des Alouettes, d'où se découvrent les tours de Nantes et les feux de la Rochelle et de Ré ? »

GEORGES CLEMENCEAU.

*Extrait d'un discours prononcé en 1906
à La Roche-sur-Yon.*

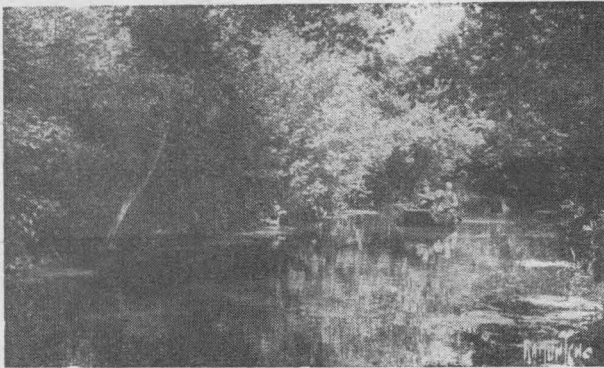
Nos toits à la peine

« Ecoutez monter jusqu'à nous la rumeur de nos toits à la peine... C'est là que s'accomplit le séculaire effort d'un peuple de passions viriles, d'esprit vif, sous une épaisseur de défiance, dur à autrui, dur à lui-même, pour contraindre le sol, et frémissant d'on ne sait quel remous d'une audace profonde... »

G. CLEMENCEAU.

Extrait d'un discours prononcé à St-Hermine, le 1^{er} octobre 1921.

Le Marais poitevin



PAYSAGE DES « MARAIS MOUILLÉS », MARAIS POITEVINS DE VENDÉE
Cliché Ramuntcho. Edit. artistiques Raymond-Bergevin.
La Rochelle.



L'AUTIZE ENTRE LIEZ ET SAINT-SIGISMOND
Cliché Ramuntcho. Edit. artistiques Raymond-Bergevin.
La Rochelle.

L'est du Marais poitevin ou « Marais mouillés » offre un aspect infiniment pittoresque ; ses rivières et ses canaux ombragés lui ont valu le nom de « Venise verte ». Son originalité frappa Henri IV qui, dans une lettre du 17 juin 1586, décrivait ainsi la région de la Sèvre-Niortaise :

« ... Ce sont des marais bocageux où, de cent en cent pas, il y a des canaux pour aller chercher le bois par bateaux ; l'eau claire, peu courante, les canaux de toutes largeurs, des bateaux de toutes grandeurs. Parmi ces déserts, mille jardins où l'on ne va que par bateaux. L'île a deux lieues de tour ; ainsi environnée passe une rivière par le pied du château, au milieu du bourg, qui est aussi logeable que Pau. Peu de maisons qui n'entre de sa porte dans son petit bateau. Cette rivière s'étend en deux bras, qui portent non seulement de grands bateaux, mais les navires de cinquante tonneaux y viennent... »



LA BICOQUE DU PRÉSIDENT CLEMENCEAU, à St-Vincent-sur-Jard

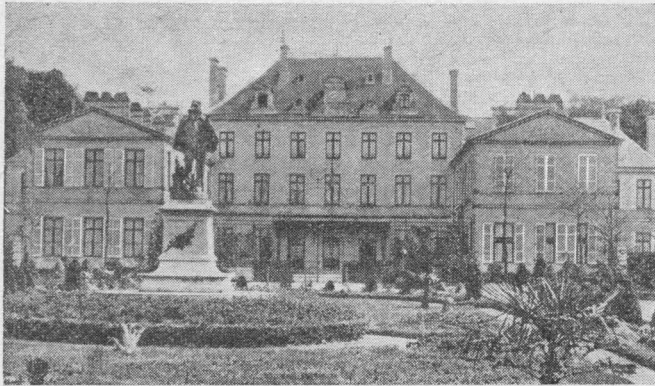
Maison basse, rustique et solitaire, bâtie face à l'Océan. L'illustre homme d'Etat y fit de nombreux séjours à partir de 1920. Elle est aujourd'hui transformée en musée.

(Edit. Jehly-Poupin, Mortagne).



ST-VINCENT-SUR-JARD. LA MAISON DE CLEMENCEAU
La cuisine-salle à manger.

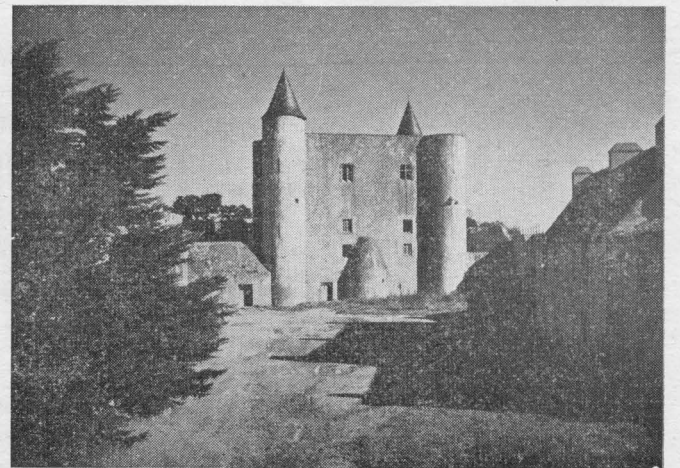
(Photo Cap).



LA ROCHE-SUR-YON. LA PRÉFECTURE ET LA STATUE
"DU PEINTRE PAUL BAUDRY

La Roche-sur-Yon s'appela successivement Napoléon, Bourbon-Vendée, Napoléon-Vendée, et enfin La Roche-sur-Yon. Ville neuve, elle offre un aspect monotone avec ses rues larges se coupant à angle droit.

(Edit. Artaud-Nozais, Nantes).



Le château.

ÎLE DE NOIRMOUTIER

(Photo Cap).



LA COIFFE DE LA PLAINE

Coiffe de cérémonie, appelée « Cabanière », portée par les femmes des environs de Luçon.

(Edit. Jehly-Poupin, Mortagne).



UNE SABLaise

Costume original et gracieux. Corsage aux manches bouffantes, jupon court et plissé, fins sabots et coiffe légère, aérienne.

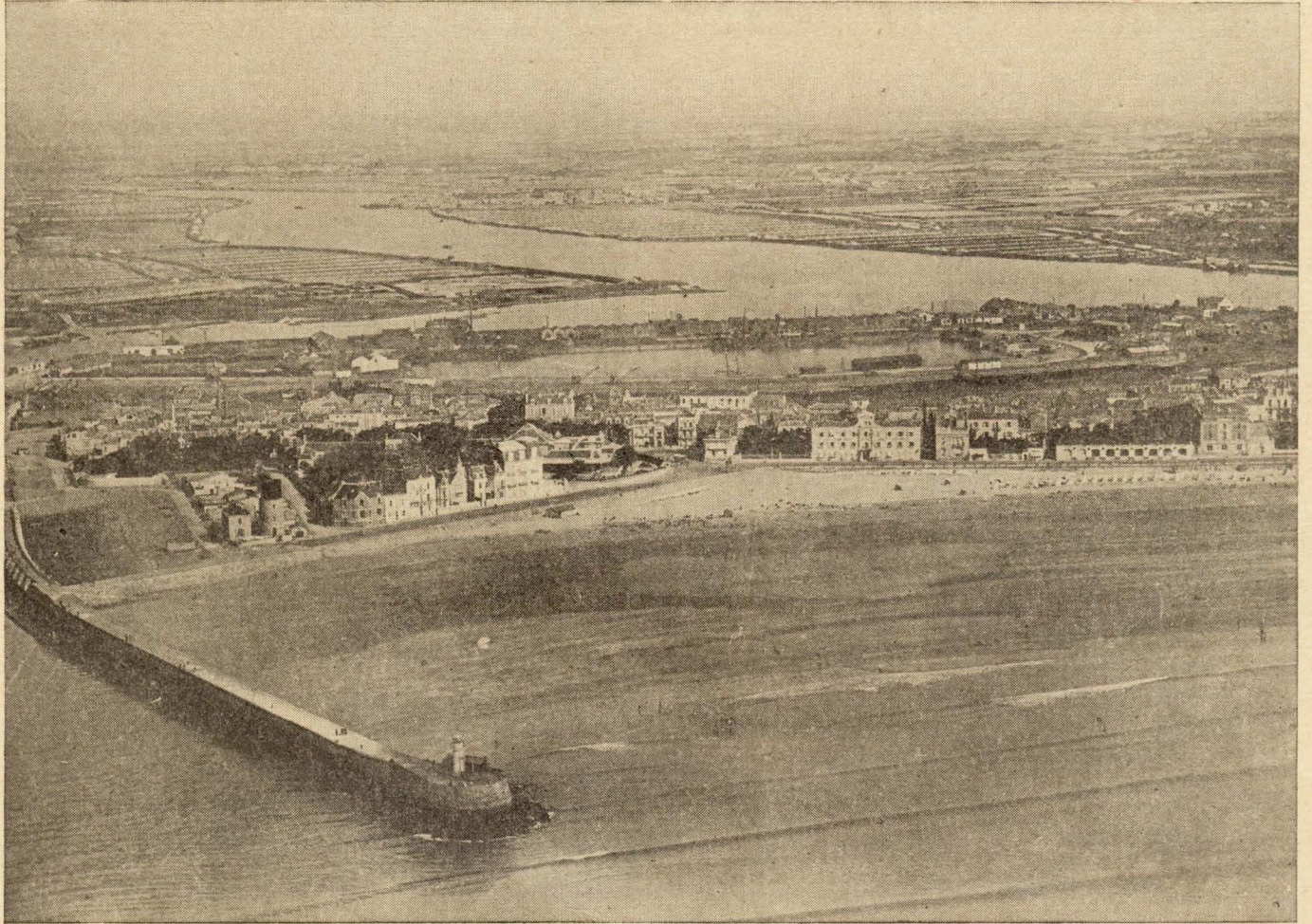
(Cliché M. Beduneau, Les Sables-d'Olonne).



LA COIFFE DU BOGAGE

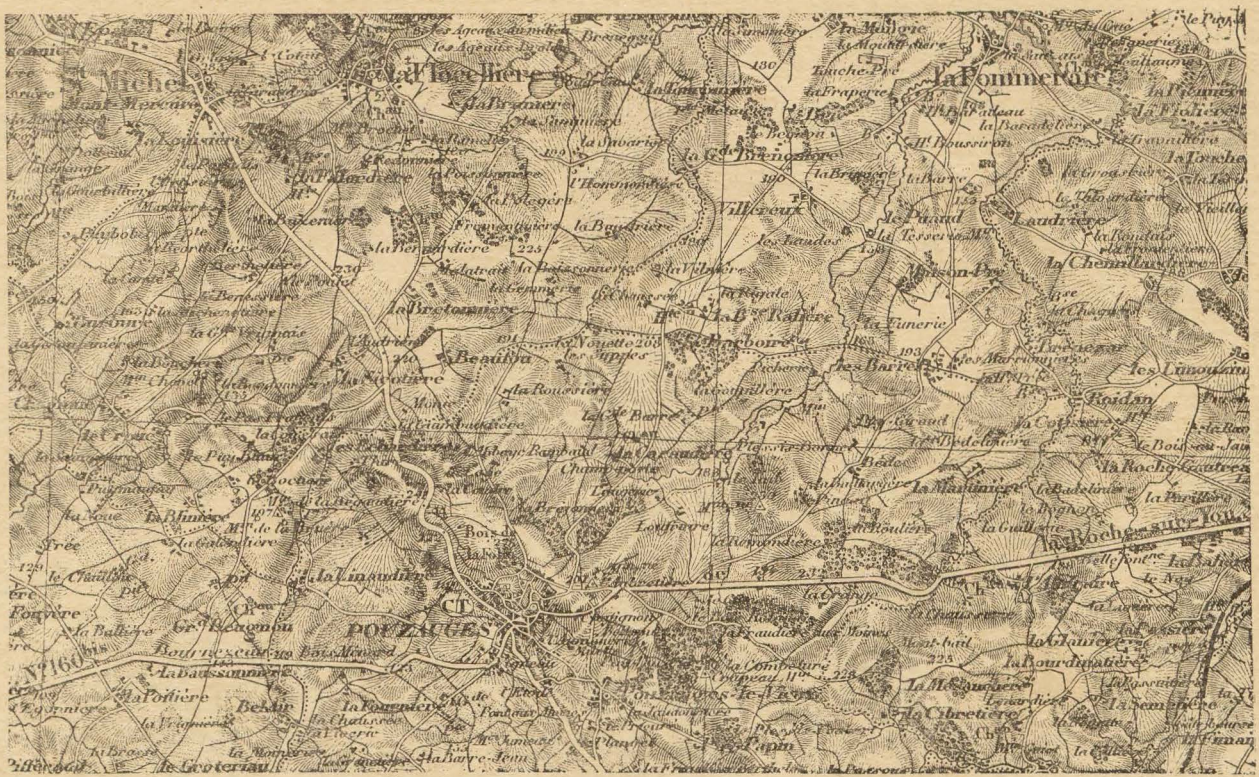
Le Bogage a divers types de coiffes. Celle-ci, dite « Bonnet rond » est portée dans la région des Alpes vendéennes, aux Herbiers, à Mortagne, à St-Fulgent.

(Edit. Martin, Fontenay-le-Comte).



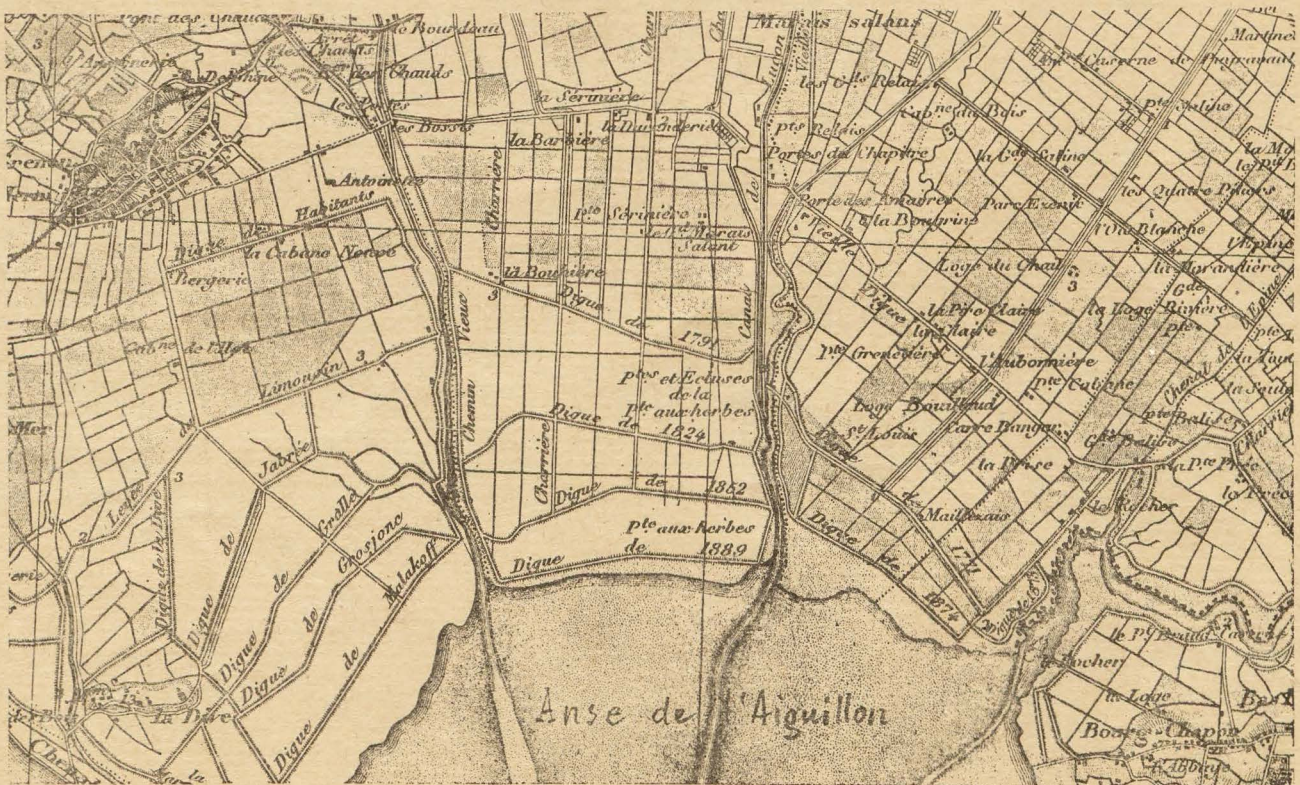
Vue aérienne des Sables-d'Olonne

Cliché Compagnie Aérienne Française



Une partie des Alpes Vendéennes (de Saint-Michel-Mont-Mercure à Pouzauges)

- 1° Relever les cotes suivantes : Mont-Mercure - Bois de la Folie (gravure n° 1 de la 1^{re} leçon). Cote la plus faible de la route n° 160 bis. Calculer la différence d'altitude entre les différents points.
- 2° Calculer d'église à église les distances de St-Michel-Mont-Mercure à Pouzauges et à la Pommerai (l'église est figurée par un petit cercle).
- 3° Le pays est-il boisé? Les habitations sont-elles groupées ou disséminées? Pourquoi? Quelle est la rivière importante qui traverse l'angle N.-E.



Calculer la différence d'altitude entre le Mont-Mercure (1^{re} carte) et Saint-Michel-en-l'Herm. (Revoyez la coupe de la 1^{re} leçon). Pourquoi l'agglomération de Saint-Michel-en-l'Herm est-elle si importante?